



Téléchargez la nouvelle application Le Club !

Il n'a jamais été aussi facile de gagner des produits Bio



[ACCUEIL](#) / [DOSSIERS](#) / [BEAUTÉ & FORME](#) / [ZEN](#)

Avec la crise sanitaire, ils ont décidé de changer de vie



Par [Dorothée Blancheton](#) publié le 03/11/2020

👁 723 lectures



La crise sanitaire et ses confinements amène certains Français à changer leur mode de vie. Déménagement, reconversion professionnelle... En quelques mois, leur quotidien a été bouleversé. Rencontres.

Et si la [crise sanitaire liée au Covid-19](#) avait agi comme un détonateur, incitant certains Français à changer de vie ? Déjà en décembre 2018, [un sondage YouGov-MeilleursAgents*](#) indiquait que **78% des Français rêvaient de changer de vie**. Pour 59% des sondés, cela passait par un déménagement et pour 46% par un changement de travail. Le premier confinement, au printemps, a semble-t-il poussé certains à sauter le pas.

Clarisse, 53 ans, a ainsi travaillé dans l'univers de la décoration avant de devenir médiatrice écologique et sociale il y a cinq ans, suite à un licenciement économique. Ces deux dernières années, elle travaillait dans [une micro-ferme urbaine](#) à Gennevilliers mais son contrat a pris fin pendant le confinement. L'occasion pour elle de quitter sa chambre de bonne pour revenir vivre dans sa région natale, le



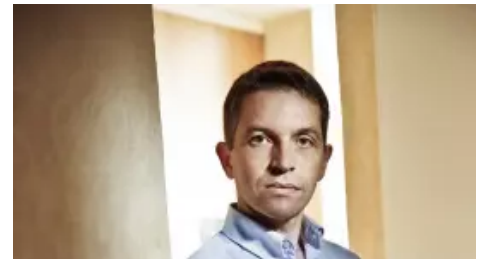
L'eau minérale idéale

Nouvelles bouteilles en rPET100 composées de 100% de PET recyclé, et 100% recyclables !

JE DÉCOUVRE



ARTICLES LES PLUS LUS



14/10/2020 - 👁 9266

Les Imposteurs du BIO, l'enquête qui révèle le vrai du faux des produits biologiques



Actu

05/10/2020 - 👁 8227

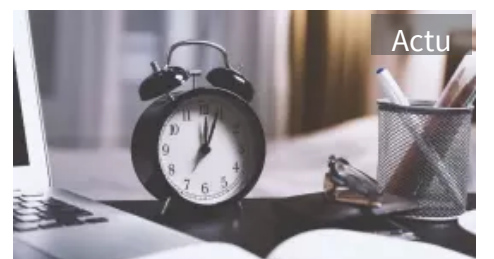
Petit glossaire des vaccins



Actu

09/10/2020 - 👁 5322

Donner plutôt que jeter: un site internet propose les objets dont l'Etat ne veut plus



Actu

26/10/2020 - 👁 3733

Changement d'heure : les Français préféreraient rester à l'heure d'été, mais beaucoup ignorent les bienfaits de l'heure d'hiver



23/10/2020 - 👁 2849

Couvre-feu : 7 idées pour profiter des soirées dans son foyer



modele economique », analyse Clarisse. Elle se rejouit de vivre désormais a proximite de son pere, de ses cousins et d'avoir retrouvé des copains de collège. L'été a été ponctué par les visites d'amis mais elle sait déjà qu'il y aura moins de monde cet hiver. Pour autant, vivre dans ce village de 250 habitants ne l'effraie pas tant que ça. « Je vais voir comment ça se passe mais les gens font des choses. Je sens un mouvement tout à fait nouveau accéléré par le Covid-19. Cette crise permet de réajuster ce qui est important. La société peut changer grâce à la base, à la campagne et je veux y être pour y contribuer à ma façon. J'ai aimé cette période d'avant car je n'avais pas conscience de tout ça mais j'ai de nouvelles choses à vivre. Je veux vendre des produits en accord avec moi, échanger des savoirs... », déclare Clarisse.

Une crise synonyme de changement professionnel

A Reims, Corinne, 56 ans, n'a pas été épargnée par la crise sanitaire et ses conséquences économiques. Installée à son compte depuis 2009, **elle effectue des soins esthétiques dans des EPHAD et structures pour personnes en situation de handicap.** « *Tout ça s'est arrêté brutalement pendant le confinement. Ca a été un choc assez important pour ces personnes et pour moi. Je n'ai pas pu leur dire au revoir. Le gros de mon activité s'est arrêté et j'ai perdu près de 70% de mon chiffre d'affaire* », estime Corinne. Si elle a pu reprendre une partie de son activité en respectant des conditions sanitaires très draconiennes, ses autres contrats ont pris fin pour des raisons budgétaires. Fin août, Corinne a donc décidé de se former dans [le massage assis](#) à destination notamment des salariés pour limiter les effets du stress. Un marché porteur, selon elle. « *Humainement, j'ai été très touchée par cette éviction radicale et j'ai eu des moments de blues. Mais je me dis qu'il y a toujours un mal pour un bien et cette formation m'a fait un bien fou. Ca reste dans le bien-être. J'ai besoin de contact et je me sens bien dans ce que je fais. Malgré les doutes, il faut garder espoir. Et au moins, j'aurais essayé* », ajoute Corinne, prête à travailler avec ce nouveau public.

Une partie de l'entreprise délocalisée

Pour certaines entreprises aussi la crise a été l'occasion de revoir leur fonctionnement. Ainsi, suite au premier confinement, Anaïs, co-fondatrice de [Live Mentor](#), un organisme de formation en ligne, a déménagé dans le Sud avec une partie de ses équipes. « *Nos salariés qui avaient été en télétravail total pendant le confinement ne voulaient pas revenir à Paris. D'ailleurs, certains avaient quitté l'appartement qu'ils louaient pour repartir en région chez leurs parents. Nous avons déjà pensé déménager une partie de l'entreprise avant la crise mais on ne l'aurait pas fait aussi vite. On a profité de l'occasion pour proposer ce déménagement* », explique Anaïs. Il faut dire que la plupart des salariés ont moins de 30 ans et pas d'enfant. De quoi **permettre une certaine flexibilité.**

Désormais, l'entreprise compte donc 20 salariés en poste à Paris, 20 [en télétravail](#) (qui y étaient avant la crise) et 20 à Aix-en-Provence. Aux dires de l'entrepreneuse, cette situation se gère très bien car tous les services sont concernés et chacun a rapidement pris le réflexe d'échanger en visioconférence. « *Cette crise nous envoie un signal. Ce n'est pas normal de tous vivre au même endroit, d'être à quatre dans un 40 m², d'être coincé dans les transports en commun... A Aix-en-Provence, j'ai un appartement deux fois plus grand qu'à Paris pour le même prix et même un jardin. J'ai ce logement parce qu'il me plaît, pas simplement parce qu'il est disponible* », note la jeune entrepreneuse. **Tout comme ses employés, elle apprécie de passer moins de temps dans les transports et de pouvoir pratiquer de nouvelles activités à la mer et la montagne.** « *Les visages de nos collaborateurs sont plus détendus... et bronzés ! Le coût des bureaux a été divisé par quatre. Ca nous permet de créer de l'emploi en province. Et on a été très bien accueillis par la région qui nous a proposé des places en crèches et dans les écoles si besoin. Le confinement nous a montré qu'on pouvait avancer radicalement et très vite. Ca a créé une énergie propice à ce changement* », reconnaît Anaïs.

La recherche d'un climat plus agréable

Pour les familles aussi, l'envie de changer d'air s'est fait sentir avec la crise. Simon et Emmanuelle, jeunes parents au moment du premier confinement, sont partis de Lille pour vivre dans le Sud de la France. Leur changement de vie avait débuté à la fin 2017. Tous deux avaient alors quitté leurs emplois dans de grosses sociétés pour vivre de l'immobilier et disposer de leur temps plus librement. Après six mois passés à voyager en Amérique du Sud, ils s'étaient installés dans le Nord de la France où vit une partie de leur famille. **Avec le confinement, ils ont une nouvelle fois souhaité partir vers de nouveaux horizons.** « *On a aussi de la famille dans le Sud de la France et on voulait davantage profiter du soleil. Comme on travaille sur Internet (ils font des formations à distance en immobilier via leur [site acheter-un-immeuble.fr](#), Ndlr), on peut travailler depuis n'importe où* », souligne Simon. Après le confinement, le couple a donc trouvé une maison et vient d'emménager dedans. Ce changement de vie a surpris leur entourage. Si certains sont ravis de les voir arriver, les autres sont tristes de les voir partir. « *Ca nous permet de profiter de l'autre partie de la famille. C'est une*



Restez informé des dernières nouveautés et actualités du Bio

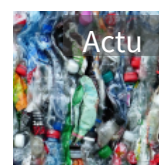
Entrez votre email

Je m'inscris



J'aime cette Page

DERNIERS ARTICLES



04/11/2020 - 7
Les États-Unis, "champions du monde" de la pollution plastique



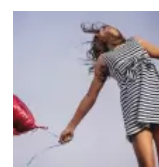
04/11/2020 - 24
Les mille et une vertus du green



04/11/2020 - 458
Depuis l'arrivée de la Covid-19, les Français sont moins "emballés" par le zéro déchet



03/11/2020 - 723
Avec la crise sanitaire, ils ont décidé de changer de vie



03/11/2020 - 587
10 citations sur la gentillesse



couple n'en est pas à son premier [changement de vie](#) et voit ceux-ci comme autant de chances à saisir. « *Tout changement entraîne une peur mais plus elle est grande, plus l'opportunité l'est aussi ! Il faut vivre sa vie maintenant pour ne pas avoir de regrets. Pour autant, il ne faut pas faire n'importe quoi, ça se prépare* », conclut Simon. Une manière de sauter le pas tout en retombant sur ses pieds.

Photo : pixabay

ARTICLES SUR LE MÊME THÈME



Reconversion en permaculture : mode d'emploi

Et si la musique des années lycée s'avérait réellement déterminante pour le reste de la vie ?

Investir dans un projet de vie écologique et solidaire : l'attrait de l'habitat participatif

COMMENTAIRES

0 commentaires

Trier par

Les plus anciens

Ajouter un commentaire...

[plugin Commentaires Facebook](#)